



Rouen

N° 546

Le journal
de la Ville
de Rouen
04/2025

Rouen magazine



Donner de la voie

Partage de la rue

Environnement : la terre aux étoiles



photo: G. Flaminein

La Métropole Rouen Normandie a reçu le label Climat Air Énergie 4 étoiles. Cette distinction récompense les politiques publiques menées par la collectivité en matière d'environnement.

Tl fallait atteindre 65 % des points pour décrocher la 4^e étoile. La Métropole en a obtenu 69 %. La commission nationale indépendante du label « Territoire engagé transition écologique » a donc logiquement propulsé la collectivité locale dans le cercle très fermé des 10 métropoles françaises les plus ambitieuses en termes d'écologie, dans lequel figurent déjà celles de Lyon, Toulouse ou encore Nancy. « *Ce label est une grande source d'encouragement et de satisfaction qui vient objectiver par un organisme extérieur et indépendant les politiques publiques engagées en termes d'écologie,* souligne Nicolas Mayer-Rossignol. *La progression forte entre 2018 et 2024 sur l'ensemble des domaines analysés est la preuve concrète que nos politiques payent, que les résultats sont là.* » Depuis l'obtention de la 3^e étoile en 2018, les décisions prises en faveur de la protection de l'environnement se sont accélérées. Création de trames vertes, bleues, noires pour préserver la biodiversité ; renaturation des espaces urbains ; artificialisation zéro des sols ; construction de la ville sur la ville pour éviter l'étalement urbain ; développement des transports en commun et des mobilités douces ; renoncement au financement du contournement Est sont autant d'actions concrètes étudiées à la loupe et quantifiées, prises en compte par la commission pour l'attribution de la 4^e étoile. L'organisme indépendant s'appuie sur un référentiel de 61 critères d'évaluation, répartis dans 6 domaines tels la planification territoriale, l'approvisionnement en énergie, l'eau, l'assainissement ou encore la mobilité. GF

61
critères
d'évaluation



photo: G. Flaminein

Culture, tourisme : Rouen progresse, Rouen avance !



photo - A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame,
Cher Monsieur,
La culture
partout, la culture pour tous :
voilà notre cap à Rouen.
Depuis le début du mandat,
nous avons fait de la lecture
publique une priorité. Nos
bibliothèques municipales,
désormais gratuites pour
toutes et tous, ont vu leurs
horaires élargis avec
notamment l'ouverture le

dimanche de la bibliothèque Simone de Beauvoir à Grammont.
Et ça marche ! Après une première hausse de 40% en 2023, nous
avons mesuré une nouvelle augmentation de 20 % de la fréquentation
de nos bibliothèques en 2024. A l'heure où la culture est souvent
victime de coupes budgétaires, nous faisons au contraire le choix
à Rouen de confirmer et d'amplifier notre soutien.

L'année 2024 a aussi permis d'enregistrer des succès sur le front
du tourisme. Pour la 1^{re} fois, nous avons accueilli plus de visiteurs en
2024 qu'en 2023, année de l'Armada. Notre ville attire, grâce
bien sûr à nos joyaux patrimoniaux, à notre cadre de vie,
à nos grands événements : les fêtes Jeanne d'Arc, Rouen à Table
et la Fête du Ventre, Normandie impressionniste, la Solitaire
du Figaro... et d'autres !

En 2025, nous retrouverons ces grands moments.
Nous accueillerons notamment une étape du Tour de France
et nous verrons l'Abbatiale Saint-Ouen, enfin, restaurée.
Autant de perspectives qui permettent d'espérer confirmer
cette belle dynamique.

Cette année c'est En Roue(n) libre, le grand rendez-vous étudiant qui
reviendra pour une 2^e édition en cœur de ville. Rouen est une grande
ville étudiante, et nous avons là aussi progressé : plus de 52 000
dans notre agglomération, contre 48 000 il y a quelques années.

Les progrès sont là, c'est positif. Mais il reste beaucoup à faire.

C'est notamment vrai s'agissant de la sécurité. Nous ne cessons
de le dénoncer, il manque toujours 100 policiers nationaux à Rouen
et dans toute notre agglomération. Avec de nombreux maires,
de toutes tendances politiques, nous avons interpellé à plusieurs
reprises les gouvernements successifs. À ce jour, leurs engagements
n'ont pas été tenus. Sur le terrain, les besoins restent criants et les
effectifs sont bien en deçà de ce qui est nécessaire pour la sécurité
du quotidien, la tranquillité publique, la lutte contre les trafics
et les investigations judiciaires.

Du côté de la municipalité, nous avons triplé le nombre de caméras
de vidéoprotection, passant de 40 à 120, recruté de nouveaux
policiers municipaux (+ 20 %), crée une brigade de nuit une équipe
cynophile. Nous préparons l'ouverture d'un poste de police munici-
pale rive gauche... Des moyens considérables sont déployés.
Mais nous ne pouvons pas nous substituer à l'Etat.
Il doit honorer ses engagements et assumer ses missions.

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 4 ➤ Les touristes ont afflué en 2024
- P. 12 ➤ Dossier voie publique
- P. 16 ➤ Les bibliothèques en forme
- P. 20 ➤ Le musée maritime à découvrir



Date
du prochain
conseil municipal :
3 avril

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction :
Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402,
76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo,
02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : avril 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique,
conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette
Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression :
sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : Centre Becquerel

Première pierre symbolique à Becquerel

Lundi 3 février, la première pierre du futur bâtiment du centre Henri-Becquerel a été symboliquement posée par Yannick Neuder, ministre de la Santé, et les élus locaux.

Cette extension de l'établissement, située entre la rue d'Amiens et le boulevard Gambetta, devrait être livrée pour la fin de l'année 2026.

D'ici à deux ans, le centre de lutte contre le cancer accueillera ses patients dans un nouveau bâtiment ultra-moderne, situé en face de l'actuel. Lundi 3 février dernier, Yannick Neuder, ministre de la Santé, en a posé symboliquement la première pierre. Fruit d'un partenariat entre la Ville et le centre anti-cancer, cette extension de 20 000 mètres carrés permettra d'accroître la capacité d'accueil de l'établissement de 30 %, de développer un pôle de prévention et des activités ambulatoires en hôpital de jour. Le futur bâtiment intégrera aussi en rez-de-chaussée un équipement sportif polyvalent destiné

à la rééducation de ses patients et aussi ouvert aux activités scolaires et périscolaires des élèves à proximité. « L'objectif était d'avoir un hôpital qui ne ressemble pas à un hôpital, a précisé le Professeur Pierre Vera, directeur général. On voulait que le centre soit esthétique. » Conçu par le Groupe 6, cabinet d'architectes grenoblois, l'ensemble tout en rondeur fera la part belle au bois, aux surfaces vitrées et aux patios afin d'y faire entrer la lumière et la nature. Doté de toitures végétalisées, il traitera les eaux pluviales et sera chauffé par biomasse. Le centre accompagne 40 % des malades du cancer de Seine-Maritime et de l'Eure. GF

Canal plus

ENVIRONNEMENT Samedi 26 avril, le parc Camille-Claudel et le canal qui le traverse seront inaugurés. Situés entre le hangar 108 et le pont Flaubert, ces nouveaux aménagements enrichissent cette zone de la rive gauche qui se dessine à l'arrière du nouveau quartier Flaubert. Afin de faire connaître ce nouveau lieu aux habitants, des animations sont organisées tout au long de l'après-midi, à partir de 13 h. Bien qu'il soit peu profond, ce nouveau canal est navigable. On pourra y faire de l'optimist, du pédalo, du kayak ou encore du dragon boat. Le club des modélistes du Musée maritime y fera voguer ses embarcations. Et pour les personnes préférant la terre ferme à l'eau, des ateliers de yoga, de stretching seront proposés ainsi que des jeux en bois dans une ambiance façon fanfare.



photo : G. Flamin

Mais encore

GÉNOCIDE CONTRE LES TUTSIS : depuis 2024, une stèle a été installée dans les jardins de l'Hôtel de Ville en mémoire du génocide de 1994 au Rwanda. L'hommage sera rendu samedi 12 avril à 14h30 avant la tenue d'une conférence sur le travail de mémoire à 15h30 à l'Hôtel de Ville. **Plus d'infos sur rouen.fr** **CULTURE** : lauréate de l'appel à projets de la Ville « Rouen Transition ESS », l'association Pagaille ouvrira sa librairie jeunesse et littérature illustrée le 20 mai, au 128 bis avenue des Martyrs-de-la-Résistance. Elle lance jusqu'au 7 avril une campagne de soutien participative : www.helloasso.com/associations/pagaille **ENVIRONNEMENT** : la Métropole Rouen Normandie organise au Pavillon des Transitions un atelier « 2 tonnes », à 14 h 30, afin d'apprendre au grand

POINT D'ÉTAPE

Sauver des vies

RISQUES. Chacun sait que chaque minute compte lorsqu'il s'agit de sauver des vies. Ces minutes sont encore plus cruciales pour les équipes d'intervention lorsqu'il s'agit de venir au secours de personnes situées dans le centre-ville de Rouen. Un cœur patrimonial très riche en monuments, aux constructions anciennes, dont beaucoup sont en bois, et aux rues souvent très étroites. Afin d'agir au plus vite en cas de danger, les sapeurs-pompiers de Seine-Maritime se sont lancés dans l'élaboration d'un plan opérationnel du centre-ville rouennais. Dans cette optique, ils collectent des données auprès des habitants résidant dans les zones concernées. Ces dernières sont situées dans les quartiers Saint-Nicaise, Beauvoisine, Saint-Maclou, Carmes, Gros-Horloge, Vieux-Marché, Eau-de-Robec et dans un triangle entre les rues de Fontenelle Le-

Plus de quatre-vingt îlots d'habitation du centre-ville sont concernés

canuet, Jeanne d'Arc et le boulevard de la Marne. Jusqu'à la fin de l'année et aussi en 2026, les professionnels du feu en uniforme et officiellement identifiés au préalable auprès du CSU (Centre de supervision urbaine de la police municipale) feront donc du porte-à-porte, en semaine voire le week-end, chez les particuliers afin de recenser les ruelles, les cours et les façades abritant des structures en bois et non visibles depuis les accès principaux. Cette initiative a un double but. Grâce à ce document, les sapeurs-pompiers améliorent, d'une part, leurs connaissances des bâtiments de l'hyper-centre. D'autre part, ils peuvent ainsi se préparer au mieux pour gagner un temps précieux et optimiser leur efficacité lors des interventions à venir. GF

◆ **Standard du CSU :** ouvert du lundi au samedi, de 7 h à 22 h, au 02 35 07 94 80



photo : H. Debrayne

Le recensement des bâtiments et de leurs différents accès est fondamental pour les sapeurs-pompiers qui, grâce à une connaissance très fine du terrain, peuvent intervenir de façon précise sur les lieux

Battre le pavé

CHANTIER Jusqu'à la fin de l'année, la rue Beauvoisine entame sa mue. Lancé en février, le chantier inscrit au programme de rénovation urbaine Cœur de Métropole, transformera l'artère en zone de rencontre de la place Beauvoisine à celle de la Rougemare et en voie piétonne fermée à la circulation par des bornes amovibles, des rues du Cordier à Lecanuet. Découpés en plusieurs phases, les travaux s'attaquent d'abord au renouvellement des canalisations d'eau puis à la voirie, entièrement repensée pour laisser place à un pavage de façade à façade et à un aménagement paysager.



photo : G. Flamein

Le stationnement sera totalement supprimé. La partie piétonne sera livrée pour le mois de septembre. Cet aménagement a pour but de renforcer le lien et la fluidité de marche avec le quartier des musées.

public comment, à son niveau, on peut réduire son impact sur la planète. Gratuit sur inscription avant le 16 avril : my.weezevent.com/atelier-2-tonnes-30-avril
RÉNOVATION URBAINE : le 22 avril à 18h, atelier participatif pour le programme urbain des Hauts de Rouen (accueil convivial à partir de 17 h 30). L'atelier portera sur l'avenir du secteur Rameau (Grand'Mare) : entre logements et parc urbain. Rendez-vous au centre culturel André Malraux. **ENVIRONNEMENT :** le groupe CleanWalker Rouen organise une CleanWalk dimanche 13 avril, de 10 h 30 à 12 h autour du Théâtre des Arts. L'occasion de nettoyer l'espace public et de ramasser les déchets grâce au matériel fourni par les organisateurs. Mieux vaut venir muni de gants et de sacs. Rendez-vous devant l'Opéra.

RAYONNEMENT

Les touristes au(x) rendez-vous

SOUS-TITRE RENSEIGNANT SUR LE. En 2024, la métropole rouennaise a montré qu'elle savait attirer les visiteurs autrement qu'avec l'Armada. Normandie Impressionniste, 80^e anniversaire du débarquement en Normandie, la Forêt monumentale, « Rouen à table ! », Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, et tous les festivals organisés sur les territoires rouennais et métropolitain ont attiré touristes et curieux. « Pour la première fois, nous avons même enregistré plus de nuitées touristiques pour une année suivant celle de l'Armada », se félicite Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole Rouen Normandie, et Christine de Cintré, présidente de Rouen Tourisme. Dans les faits, cela donne 8,91 millions de nuitées touristiques en 2024, c'est 200 000 de plus qu'en 2023, année des grands voiliers donc. Pour la seule ville de Rouen, c'est 4,2 millions de nuitées, soit un gain de 4 % par rapport à 2023 (+ 160 000 nuitées).

Ces visiteurs rouennais venus d'ailleurs, qui sont-ils ? Un peu plus de deux tiers d'entre eux sont Français, ils viennent surtout de... Normandie (56 %), mais aussi d'Île-de-France (15 %) et des Hauts-de-France (6 %). C'est le même podium qu'en 2023. Côté touristes étrangers, la tendance reste la même, avec dans l'ordre, des Américains (11 %),

des Allemands (9,4 %) et des Britanniques (8,3 %).

En dehors de la cathédrale, les deux sites touristiques rouennais les plus visités ont été, sans grande surprise, le musée des Beaux-Arts (134 654 entrées) et les musées Beauvoisine – Muséum et antiquités (81 057 entrées). À noter que la première édition de l'événement gastronomique « Rouen à table ! » a attiré 41 922 touristes et 80 483 excursionnistes. Parmi eux, 88 % sont Français et 12 % étrangers.

Enfin, dernière donnée significative, les 865 escales à Rouen des croisières fluviales. C'est 4 % de moins qu'en 2023, mais cette légère baisse s'explique aisément par l'arrêt de l'activité durant les Jeux Olympiques de Paris 2024, en pleine saison touristique.

Grandes fêtes

Parmi les grands événements festifs se déroulant à Rouen, les Fêtes Jeanne d'arc figurent en bonne place. Elle se dérouleront cette année du 29 au 31 mai dans les rues de la ville. La fréquentation de cet événement s'est littéralement envolée en 2024, avec 72 441 touristes présents à Rouen contre 56 000 en 2023. Cet été, Rouen accueillera une étape du Tour de France, le 8 juillet, et sera à nouveau le théâtre du grand départ de la Solitaire du Figaro, à partir du 30 août. De quoi attirer d'autres touristes.

En 2024,
69 % de touristes
français ;
31 % d'étrangers



photo :

Mais encore

MUSIQUE : les organisateurs de la scène ouverte des « Hauts ont des talents » font des auditions pour sélectionner les artistes qui s'y produiront le 14 juin, sur la place du Châtelet. Elles auront lieu le 5 avril au centre Malraux, le 23 avril au centre Diana-Armengol et le 30 avril au centre social Etienne-Pernet. **Infos :** www.facebook.com/centreculturelmalraux **CULTURE :** l'association Réenchantons S^{te}-Croix porteuse du projet « La Nef » lance jusqu'en décembre une campagne de financement participatif. Elle permet de réaliser les premières dépenses nécessaires à l'avancée du projet de réhabilitation de l'église désaffectée Sainte-Croix-des-Pelletiers. **Infos :** www.facebook.com/LaNefRouen **MONTRI :** grâce à l'application Montri et à son module TriAct, les



photos : Ville de Rouen

La signature de l'incivisme

PROPRETE Le fléau des graffitis et de l'affichage sauvage peut plomber l'esthétique d'une commune. Pour maintenir la qualité du cadre de vie rouennais, la Ville assure une prestation gratuite d'enlèvement de ces marques de vandalisme. Sur demande, via un formulaire en ligne (rouen.fr/graffitis). Mais sous certaines conditions. Le bâtiment ou la clôture doit se situer sur le domaine public. Le nettoyage ne doit pas dépasser deux mètres de hauteur, pour des raisons de sécurité. La demande doit émaner du propriétaire ou du syndicat de copropriété. Sachant que le mobilier urbain géré par la Métropole (poubelles solaires, bacs enterrés, conteneurs) n'est pas concerné. Une petite équipe spécialisée du service Propreté assure les interventions. Des professionnels de l'hydrogommage, du nettoyage haute pression et du recouvrement en peinture, les trois techniques employées selon les cas. En 2024, on a dénombré 2694 demandes. Les « effaceurs » ont rétabli au total 10 408 m², en réponse aux signalements mais aussi lors de leur tournée quotidienne du plateau piétonnier. Quand on sait que le retrait des graffitis coûte à la collectivité 40,28 € TTC/m²... Leurs auteurs encourent une amende de 3 750 € couplée à une peine de travaux d'intérêt général.

Changer de voies

TRAVAUX Le chantier de rénovation du pont Corneille se poursuit avec un petit changement. La circulation bascule sur les voies situées côté amont du pont. Cet aménagement durera jusqu'à la fin de l'année. L'accès à l'île Lacroix et sa sortie, en revanche, restent identiques et se feront toujours par la rive gauche jusqu'à la rentrée de septembre. Concernant les bus, aucune modification n'est à prévoir. Ils continuent de circuler dans les deux sens, entre les deux rives. Le chantier se poursuit jusqu'au printemps 2026, avec des répercussions sur la circulation à prévoir pour le reste de l'année 2025.



photo : G. Flamin

La circulation sera totalement rétablie sur le pont Corneille au plus tard au début de l'année prochaine. Les travaux de rénovation de la structure s'achèveront, quant à eux, au printemps 2026.

habitants peuvent gagner des récompenses. En scannant vos emballages au moment de les trier, vous remportez des points, convertibles en lots : tickets de transport en commun du réseau Astuce, mois gratuit de location d'un vélo à assistance électrique Lovélo, sachet de graines pour potager, gourde, kit de couverts réutilisables, chèque cadeau Métropole à valoir chez des commerçants du réseau des Vitrites de Rouen... **ENQUÊTE** : jusqu'au 2 juin, la Fub (Fédération française des usagers et des usagères de la bicyclette) lance son 4^e Baromètre vélo. Les cyclistes réguliers ou occasionnels et même les non-cyclistes sont invités à donner leur avis sur leur commune afin d'évaluer et de faire évoluer les conditions de circulation à vélo. Infos : www.barometre-velo.fr

LA VILLE SE TRANSFORME

Les prémices de l'écoquartier Blossom Park

AMÉNAGEMENT. À quoi ressemblera l'après-Verre et acier dans le quartier Saint-Julien ? Le futur proche s'appelle « projet Blossom Park » et il commence à se dessiner, sous l'impulsion du groupement de promoteurs immobiliers Cogedim-Virgil, acquéreur de ce site de 2,5 ha. Le coup d'envoi de l'opération de reconversion et d'aménagement qui va métamorphoser les lieux a été donné en février avec le lancement des travaux de désamiantage et de démolition des cinq immeubles Verre et acier restants. Cette étape du chantier s'échelonne jusqu'à la fin de l'année. La construction d'une première tranche de 155 logements doit démarrer en 2025, pour une livraison en 2027 : il s'agit de l'un des 4 grands îlots prévus pour 550 appartements au total. De son côté, Rouen Habitat va réaliser deux bâtiments, l'un donnant rue Saint-Julien et l'autre sur l'avenue de la Libération, pour créer 175 logements sociaux également attendus pour 2027. Au terme de l'opération, en 2030, l'écoquartier Blossom Park sera développé sur 4 ha, autour d'un parc public d'1 ha de haute qualité paysagère et environnementale (400 arbres). Fruit d'un partenariat public-privé original accompagné d'une riche phase de concertation, le projet de renouvellement urbain Blossom Park fera sortir de terre un nouveau pan de ville. Avec une programmation résidentielle sur un socle d'activités en rez-de-chaussée qui comprend des services de proximité (crèche, maison médicale...). Ce quartier 100 % piétonnier fera la part belle aux circulations douces grâce à un maillage de cheminements facilitant les accès et usages.

FC



photo : © Cogedim-Virgil

La commercialisation des premiers logements est en cours : elle vise particulièrement les primo-accédants et les ménages éligibles au Prêt à Taux Zéro.

Au soutien du droit des femmes



photo : Nora Hégaëtis

ROUEN VILLE FÉMINISTE La Ville de Rouen invite le samedi 5 avril à la Halle aux toiles. L'événement gratuit vient clore le programme de « Rouen donne des elles », dédié aux droits des femmes. Le public y trouvera un forum associatif, avec des structures présentant leurs actions en faveur de l'égalité femmes-hommes, mais aussi une passionnante conférence-débat ayant pour thème « Droit des femmes : cibles et rempart face à la montée de la nouvelle extrême-droite ? » Même les enfants de 3 à 10 ans auront leur espace animé. Et ce n'est pas fini puisque le forum propose le spectacle de Typhaine D (photo ci-contre), « Contes à rebours », qui propose une réécriture anti-sexiste des contes de fées. Cendrillon, Blanche-Neige et le loup n'ont qu'à bien se tenir ! Un peu plus tard, c'est Mathilde qui prendra place derrière le micro. Artiste complète, activiste féministe, la chanteuse lutte avec ses textes et sa voix, notamment contre la grossophobie et les violences sexistes et sexuelles. FL

INFOS : Rouen.fr/rouen-ville-feministe



L'Art des marines Galerie

Et vogues la galerie ! A seulement 24 ans, Antoine Lavirotte tient la barre de la galerie L'Art des marines. La mer, rien que la mer, toute la mer, vue à travers les peintures et les sculptures de 17 artistes. Marée sur images.

La galerie L'Art des marines a émergé il y a deux mois au 23 rue Saint-Nicolas pour le bonheur de « ceux qui vivent la mer et aiment l'art et ceux qui vivent l'art et aiment la mer », selon la formule de son fondateur Antoine Lavirotte. Cet espace de 90 m² expose les créations de 17 peintres, sculpteurs ou maîtres céramistes. Des Normands, des Bretons, des Charentais et des Parisiens. « Ce sont tous des talents déjà consacrés, souligne Antoine Lavirotte. Six d'entre eux sont Peintres Officiels de la Marine, d'autres membres de l'Académie des Arts et Sciences de la Mer ou de la Société Nationale des Beaux-Arts. » Le seul Rouennais, Olivier Desvaux, est issu de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Il a travaillé dans l'illustration de livres pour enfants (30 albums nés de sa collaboration avec différents

des
talents
consacrés

éditeurs). Au total, dans les murs de la galerie, 80 productions sont visibles en permanence : des toiles de 500 à 7 000 €, des sculptures de 3 000 à 12 000 €. Pour se lancer dans le grand bain du haut de ses 24 ans, Antoine Lavirotte a bien mené sa barque. Pratiquant la plongée, la chasse sous-marine, l'archéologie marine, le jeune homme est ici comme un poisson dans l'eau, et pour cause : ses grands-parents avaient créé et tenaient à Saint-Malo une galerie exclusivement dédiée à la mer. Il a grandi en région parisienne puis du côté d'Houlgate. Après ses études au campus Pasteur, il envisageait une carrière d'expert-comptable. Sauf que l'appel du large l'a rattrapé. FC

◆ **Plus d'infos : ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h - www.artdes-marines.com**

Zone de rencontre

Depuis le 5 février, les commerçants rouennais ont l'occasion de rencontrer les agents de la Ville une fois par mois, dans leur quartier.

Après s'être rendu à la Grand'Mare et dans le quartier Saint-Julien, le service Commerce de la Ville va à la rencontre des professionnels du Châtelet mercredi 2 avril. Un temps d'échange et d'information de deux heures en matinée, à partir de 9 h 30, sur la place Alfred-de-Musset. Le calendrier est déjà fixé jusqu'à l'été avec un déplacement le 7 mai, place Saint-Sever et un autre, boulevard d'Orléans, le 4 juin. Pour discuter avec les commerçants, la Ville a fait l'acquisition d'un kiosque mobile léger qui peut être installé sur n'importe quelle place. L'idée est de renforcer la proximité avec les Rouennais, ici en l'occurrence, les professionnels du secteur économique. Un service pratique pour les commerçants qui peuvent évoquer, directement au kiosque, les problèmes rencontrés,

photo : F. Coraichon



photo : A. Lenoble - Ville De Rouen

mais aussi résoudre une formalité, se renseigner sur telle ou telle réglementation. Complétée par des agents d'autres services, l'équipe sur place peut aussi donner aux habitants des informations concernant leur quartier sur la vacance commerciale, la programmation de travaux qui pourraient les impacter ou sur les animations à venir. Cette initiative est issue d'une proposition émanant des participants aux Assises du commerce qui souhaitaient que la mairie vienne les rencontrer sur le terrain. L'objectif, à terme, serait que ce kiosque puisse être présent dans les quartiers en fonction de leur actualité, qu'il s'agisse de l'organisation de festivités ou de la présentation d'aménagements.



photo : F. Conaïchon

La cheffe de fil tient le bambou

La plasticienne Sylvie Martinetti, en résidence au centre Malraux cette année, y anime des ateliers d'arts plastiques qui débouchent sur des installations.

L'aquarelliste et plasticienne rouennaise Sylvie Martinetti laisse son empreinte au centre André-Malraux, où se succèdent les installations issues des ateliers qu'elle développe à travers sa résidence d'octobre à juin. Il y a d'abord eu une toile d'araignée géante, vers Halloween, fruit d'une intervention auprès des étudiants de l'Esadhar puis une maison des lutins, pour Noël, conçue avec des jeunes et des adultes de la Grand'Mare. Par la suite, le Nouvel An chinois a donné lieu à la création d'un serpent de 7 m de long, suspendu au plafond du hall. Il sera de sortie mercredi 16 avril, porté par des enfants à l'occasion du Carnaval des Hauts-de-Rouen (départ à 14 heures du centre social Pernet). « La structure se compose de carcasses d'abat-jour de récupération, elle est recouverte des travaux d'habitantes du quartier

championnes du crochet, explique Sylvie Martinetti, diplômée de l'école Martenot de Levallois-Perret. Je me suis inspirée des nasses des pêcheurs. J'ai réalisé la tête à partir de fils ». Sa nouvelle installation, en cours d'élaboration (ci-dessus), se traduit par deux ateliers : l'un dédié à la teinture de fils avec des végétaux et des épices, l'autre axé sur la construction de structures en bambou. FC

Au four et au moulin

Que serait la vie de Jean Réglat aujourd'hui s'il n'y avait pas eu la Covid 19 ? C'est en effet durant la pandémie que le Rouennais de 27 ans se met à faire du pain. Et l'activité prend tout son sens lors d'un voyage à pied, avec un âne, au cours duquel il rencontre de nombreux paysans boulangers. Le projet du fournil mobile concrétise alors l'envie de cet ancien khâgneux de pratiquer un métier manuel. À tel point qu'il sera lauréat du concours Créactifs 2024 de la Métropole et recevra l'aide maximale de 7500 €. Ce four en métal itinérant installé sur une remorque permettra à Jean Réglat non seulement de faire du pain au levain, brioches et biscuits à base de farines biologiques et de blés locaux, mais également de proposer des animations. « Le pain est un excellent vecteur de convivialité, souligne le lauréat. À travers lui, je veux aussi faire connaître aux gens le milieu agricole et soulever les questionnements sur quel est le modèle de production, quelle est la nourriture que nous voulons, etc. » Un métier artisanal qui contient tout : le rapport au réel, à soi-même et aux autres. GF



photo : G. Flamine



photo : H. Debruyne

En bonne voie

Son 1^{er} album de BD avait déjà attiré l'attention. Brancusi contre Etats-Unis (Dargaud) évoquait un épisode méconnu de la vie du sculpteur français avec une gamme chromatique réduite qui collait parfaitement au héros un brin lunaire. Une belle réussite qui a donné à Dargaud l'envie d'engager Arnaud Nebbache sur un autre projet. Ainsi est né *Voie de garage* - sorti le 21 mars – qui donne l'occasion à l'illustrateur rouennais de suivre un autre personnage singulier, Paulin, passionné par les trolleybus. Une histoire vraie et « *un personnage très attachant, confirme l'artiste, qu'il aurait été difficile d'inventer et qui fait partie de ces gens à la marge, mis de côté* ». Avec l'évocation de la grand-mère, fragile et touchant rempart de Paulin. Le trait et les couleurs d'Arnaud Nebbache sont encore remarquables et font entrer à pas feutrés le lecteur en empathie avec Paulin. Un projet est en cours et les aventures d'Arnaud Nebbache en BD vont donc se poursuivre. Un beau dessin. HD

Info : *Voie de garage*,
Arnaud Nebbache & Sophie
Adriansen, Dargaud. 23,50 €



Maître en la matière

Le 30 janvier dernier, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat et la Métropole Rouen Normandie remettaient le titre de « Maître d'artisan d'art » au joaillier Jean-Luc Buquet, installé rue Thouret, ainsi qu'à Noémie Ciarlo (à droite sur la photo, NDLR), de l'atelier-boutique Ex-Nihilo, nichée rue du Bac, à quelques pas de la cathédrale. C'est là que la tapissière et décoratrice exerce depuis plus de dix ans maintenant, et c'est dans cette aventure que l'a rejoint Peggy, son associée depuis quatre ans. « *Ce titre vient récompenser notre savoir-faire, mais il met aussi en avant la transmission, la diffusion d'une certaine image et le rayonnement de l'artisanat en France* », précise Noémie, qui a appris le métier il y a 18 ans au Centre de Formation des Apprentis (CFA) de La Bonne Graine à Paris. Au rez-de-chaussée, la boutique donne à voir des centaines de références de tissus pour habiller les intérieurs (rideaux, fauteuils, abat-jour, sièges...), tandis qu'à l'étage, l'atelier se transforme en espace de formation dès que c'est nécessaire. Tapisser, décorer, c'est vraiment tout un art ! FL

Contact : exnihilotapisserie.fr



photo : F. Lamine



En avant, marche !

Avec la mise en place de bornes amovibles dans quatre nouveaux secteurs, la piétonnisation du centre-ville se poursuit et permet de renforcer la qualité du cadre de vie.

Bien que la rue du Gros-Horloge soit devenue en 1971 la première rue piétonne de France, la Ville a mis plus de 40 ans à faire le premier pas en matière d'extension de son plateau piétonnier. Lancée en 2016 dans le quartier Carmes/Saint-Nicolas/Palais de Justice, sa restructuration continue autour de la rue Jeanne-d'Arc. Afin d'offrir un environnement plus calme, loin des voitures, des bornes escamotables ont été installées dans 4 zones : Ganterie/Basnage ; rue des Bons-Enfants ; rue aux Ours et Arsins/Chaîne. « Ces aménagements correspondent à une logique de développement de ces quartiers, déclare Nicolas Zuili, adjoint au maire en charge du secteur Rive droite. On y trouve de plus en plus de restaurants, de galeries, de brocanteurs. Pour y flâner, pour y déambuler en toute quiétude, on a besoin de se sentir plus serein et plus en sécurité en ce qui concerne la Maison des aînés et l'école à proximité. » Harmoniser l'espace piétonnier permet aussi de favoriser les liaisons entre les rues et les secteurs commerçants. Une qualité de l'environnement urbain qui profite au commerce de proximité et aussi au tourisme. « On retrouve des quartiers avec des identités fortes, des placettes où les gens se ren-

contrent, précise l'élu. Le but d'une collectivité responsable, c'est d'anticiper les changements des modes de vie et de déplacements. Nous réaménageons en même temps l'espace urbain en fonction des usages en développant la nature dans ces secteurs. Tout cela participe au mieux-vivre ensemble et à l'apaisement de la ville. »

GF

Infos sur : Rouen.fr/acces-voies-petones

Éclairage :

À pied d'œuvre



L'extension de la piétonnisation du centre-ville se fait aussi par celle de la rue Jeanne d'Arc qui, depuis juillet 2024, est fermée le premier week-end du mois à la circulation entre les rues aux Ours et Guillaume-le-Conquérant. « Cette rue a vocation à changer, commente Nicolas Zuili. Le but est de renforcer la connexion entre les secteurs Cathédrale et Vieux-Marché et d'y mettre de la vie en y proposant des animations ». C'est chose faite puisque dès le dimanche 6 avril et jusqu'en octobre, chaque premier dimanche du mois, les Puces Jeanne d'Arc axées sur la seconde main y prendront place. On devrait y retrouver de 10 h à 16 h de la brocante, des livres, des disques, des fripes, etc.

Marcher pour garder la forme

OBJECTIF SANTÉ Marcher est un plaisir autant qu'une nécessité. C'est le moyen de transport le moins cher, le plus simple et certainement l'une des meilleures activités physiques accessibles à tous pour se maintenir en forme. Si un trajet sur deux, de 1 à 3 kilomètres, était réalisé à pied, plus de 680 décès pourraient être évités chaque année. D'où l'importance de travailler sur l'espace urbain pour rendre la marche toujours plus facile. Cette pratique apporte un bien-être non seulement psychologique, mais également physique. On prend le temps, on observe son environnement ou on le redécouvre. On rencontre d'autres personnes. On perçoit mieux le changement des saisons. On s'expose à la lumière du jour. La marche a ainsi des effets sur la santé mentale en participant à la diminution du stress et de l'anxiété, à l'amélioration de la qualité du sommeil voire à la protection contre la dépression. Aux États-Unis, des études récentes ont démontré que cette activité physique permet de réduire le risque de 26 % d'avoir un cancer lié à l'obésité, de souffrir de maladies cardiovasculaires et de diabète de type 2. On sait aujourd'hui que plus les quartiers sont dits « marchables », plus les gens font de l'activité physique. Les aménagements urbains relèvent donc aussi d'enjeux de santé publique.



photo:

Zones de confort



photo: G. Flamenin

Rendre la ville plus fluide et respirable est un enjeu majeur pour l'avenir de ses habitants et pour leur santé. Ces aménagements modifient aussi la manière dont ils s'y déplacent et y vivent au quotidien.

deux aménagements encouragent la marchabilité et incitent à la pratique du vélo. Il y a moins de stress, de pollution de l'air et de bruit. Ils offrent en effet aux piétons comme aux cyclistes un environnement plus sûr, à condition que tout le monde joue le jeu. La sécurité routière est une question de règles collectives. Avant d'être un cycliste ou un automobiliste, chacun est piéton.

PARTAGE DE L'ESPACE PUBLIC Depuis 2017, l'aménagement du centre-ville et des quartiers adjacents renforce la politique de mobilité douce entreprise par les municipalités successives. À l'image de la réduction de la vitesse en ville, symbolisée par des panneaux (*ici au bout de la rue de Crosne, NDLR*), un marquage au sol « Zone 30 » et facilitée par l'augmentation du nombre des zones de rencontre. Ces différentes mesures signifient qu'à l'intérieur de ces zones, la circulation y est plus apaisée, plus calme afin que les cyclistes et les piétons puissent se déplacer en toute sécurité. La mise en place d'une zone 30 oblige à réaliser une voie de circulation à double sens pour faciliter l'usage du vélo et des espaces sont dédiés à chacun des modes de transport. Celle de rencontre plafonne la vitesse à 20 km/h avec une priorité laissée aux piétons. En contribuant à abaisser la vitesse, ces



photo : G. Flamein

Le sens du partage

Rouen, ville centre de la métropole, se doit de montrer l'exemple en matière de mobilités douces décarbonées. Elle aménage son territoire pour y proposer et encourager d'autres modes de déplacement et apporter une réponse à des enjeux sanitaires et climatiques.

Longtemps réservée à la voiture, la voie publique aujourd'hui se partage pour redonner un espace à d'autres modes de déplacement. Une cohabitation fragile où le respect de règles communes est indispensable pour assurer la sécurité de tous les usagers et permettre à chacun d'y trouver sa place. À Rouen, ce rééquilibrage conduit à réduire le nombre de voitures en centre-ville au profit de la marche, du vélo et des transports en commun. Cette politique s'avère payante. Outre l'extension du plateau piétonnier, la restructuration du réseau de transports en commun en 2022 a vu leur fréquentation augmenter de 17 %. Le service Lovélo de location longue

durée connaît un taux annuel de croissance de 24 % depuis 2021. Les principaux parkings de la ville enregistrent également ces cinq dernières années une hausse de plus de 30 % de leur utilisation. « Toutes ces mesures répondent à des enjeux environnementaux, sanitaires et sociaux, explique Cyrille Moreau, vice-président en charge des Transports à la Métropole Rouen Normandie. Environnementaux parce qu'on protège le climat en réduisant les gaz à effet de serre. Sanitaires parce qu'en améliorant la qualité de l'air, on évite des décès précoces liés à la pollution. Sociaux parce que la location longue durée Lovélo et le vélo en libre-service offrent une alternative financière à la voiture et redonnent à chacun un pouvoir de mobilité. » La Métropole ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle a fixé à 5 % la part modale du vélo sur son territoire d'ici à 2035 et veut, à la même échéance, atteindre 200 kilomètres d'itinéraires cyclables sur son réseau express vélo.

GF



photo : G. Flamein

Éclairage :

Pour le bien de tous

Pour que le partage de l'espace public soit respecté, il faut un marquage au sol visible. Son usure est scrutée chaque jour par une équipe qui sillonne la ville. Si le marquage relatif à la sécurité (lignes de stop, passages protégés) est prioritaire, la Métropole anticipe les réfections et intervient aussi à la demande d'élus de quartiers ou suite à des signalements. Elle entretient également de façon récurrente le marquage de grands axes comme, prochainement, place Saint-Paul et les boulevards de l'Europe et du Mont-Riboudet.

Tracer ses propres voies



photo : G. Flamein

Le but est d'offrir à chacun la possibilité de se déplacer en transports en commun sur le territoire et de laisser ainsi sa voiture au garage.

Lignes de conduite

TRANSPORTS EN COMMUN Même si la T5 sera mise en service à la fin de l'année, elle ne suffira pas à absorber le flux de passagers qui augmente d'année en année. D'ici à 2035, les lignes de bus, Fast, Teor et tramways, arriveront à saturation. D'où la nécessité dès aujourd'hui d'anticiper. Des études sont réalisées visant à augmenter l'offre du réseau pour porter à 20 % la part des transports en commun dans les déplacements sur la ville et son agglomération. La Métropole Rouen Normandie planche sur différents scénarii incluant la future gare Saint-Sever. Cela pourrait conduire, pour le tramway, à la création d'une ligne complète et à l'ajout d'une 4^e branche. Les Teor passeraient à deux soufflets, soit 24 mètres de long pour disposer de 30 % de capacité en plus. De nouvelles lignes pourraient aussi venir étoffer le réseau actuel.

La bataille du rail

DES TRANSPORTS À L'ÉTUDE Le 10 juillet dernier, la Métropole Rouen Normandie a été labellisée « SERM » (Service express régional métropolitain) par le ministère des Transports. Une étape importante dans la concrétisation de lignes de RER qui pourraient voir le jour dans un futur proche. Cinq lignes de « train-tram » sont actuellement à l'étude au départ de Rouen. Ce RER pourrait desservir Buchy, Elbeuf, Barentin, Petit-Que-

villy, etc. Comme le précise Cyrille Moreau, vice-président de la Métropole Rouen Normandie en charge des Transports, cela permettrait aux habitants du bassin de vie qui ne se rendent à Rouen qu'en voiture d'utiliser un mode de déplacement plus respectueux de l'environnement et plus fluide, qui génère moins de trafic et moins de pollution. Reste à attendre la validation de l'État pour obtenir un financement de ce futur RER.

Toujours plus Hauts

AMÉNAGEMENT DE VOIRIE D'ici à 2026, il sera plus facile de rejoindre à vélo les Hauts-de-Rouen en partant du centre-ville, via la rue Grieu. Proposée par Jacques Longavesne, habitant de la Grand'Mare, lors d'un atelier de quartier il y a deux ans, cette idée est devenue au fil des mois un véritable projet. Lauréate du budget participatif 2023 et dotée d'un montant de 50 000 euros, cette voie vélo a été à nouveau discutée le 21 janvier au centre André-Malraux. Comme l'explique Stéphane Martot, conseiller municipal délégué au secteur Est, le tracé évoqué permettra aux cyclistes de remonter la rue Grieu puis, grâce à la création de pistes cyclables, d'emprunter l'avenue des Quatre-Cantons pour déboucher, à l'intersection, sur l'avenue de la Grand'Mare et rallier ainsi le rond-point de Tamarelle, au Châtelet. Ne reste plus qu'à définir quel parcours suivre pour sortir du centre-ville en toute sécurité. Si tout le monde s'accorde sur les rues des Petites-Eaux-de-Robec et de la Petite-Chartreuse, la réflexion demeure sur un départ à envisager de la place Saint-Marc ou de la place Saint-Vivien. Une signalétique propre à cette nouvelle voie vélo sera aussi créée.

L'avenue des Quatre-Cantons se prête bien à la pratique du vélo.



photo : G. Flamein



photo : F. Lamme

Vers un nouveau chapitre

Les usagers sont de plus en plus nombreux à fréquenter les bibliothèques rouennaises. C'est ce que révèle les chiffres publiés par la Ville en ce début d'année 2025.

La fréquentation des sept bibliothèques municipales rouennaises a encore augmenté en 2024 ! Plus 20 % par rapport à 2023 qui était déjà une année record (+ 40 % par rapport à 2022). En 2020 et 2021, le Covid et les différents confinements avaient tenu éloigné le public des bibliothèques. La suite aura montré un contexte général

difficile pour la culture partout en France. *"Mais à Rouen, nous avons décidé de ne pas couper dans les soutiens financiers, et même d'améliorer le service des bibliothèques, de les rendre plus accessibles, pour que le public puisse être à nouveau au rendez-vous. Avec la police municipale, c'est le poste où nous avons le plus recruté"*, détaille Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de

Rouen. Il faut dire que depuis le mois de janvier 2022, l'accès aux bibliothèques municipales est gratuit pour tous, habitants de Rouen ou non.

Résolument tournées vers la diversité, les bibliothèques rouennaises vont bien au-delà de prêts de livres. Elles organisent des débats de société, proposent des projections, des ateliers, des contes pour les plus petits, et prête aussi des films, des consoles et des jeux vidéo. Niveau équipement, le MusicLab de la bibliothèque Saint-Sever est un mini studio de répétition et d'enregistrement amateur, dédié à l'ex-

périmentation et à la création musicale. Un catalogue des possibles très large et un agenda fourni, à retrouver sur le nouveau site Internet des bibs (lire ci-dessous) ou dans le magazine « Texto », guide-agenda indispensable pour découvrir la riche programmation des structures culturelles municipales. Bien dans leur époque, les dynamiques bibliothèques et leurs équipes se mettent à la page. FL

info dame blanche



photo : J.P. Sageot

Éclairage :

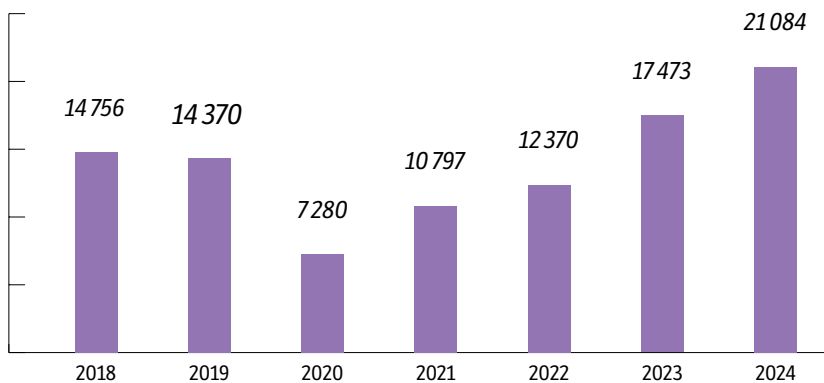
Un site tout neuf

Le site Internet des bibliothèques rouennaises fait peau neuve. En ligne depuis la fin du mois de mars, il est beaucoup plus axé sur l'accessibilité, et se montre plus simple et plus intuitif pour ses utilisateurs. Ses rubriques principales ? Les informations pratiques (horaires, adresses, services) pour chacune des bibliothèques, l'agenda, une fonction « recherche » générale et une autre dédiée au patrimoine, une partie numérique et une autre « patrimoine » justement. Les fonctionnalités existantes sont conservées, il est toujours possible par exemple de créer son compte en ligne. Il n'y a plus qu'à placer www.bibliotheque.rouen.fr en bonne place dans les favoris de son ordi ou de son téléphone.

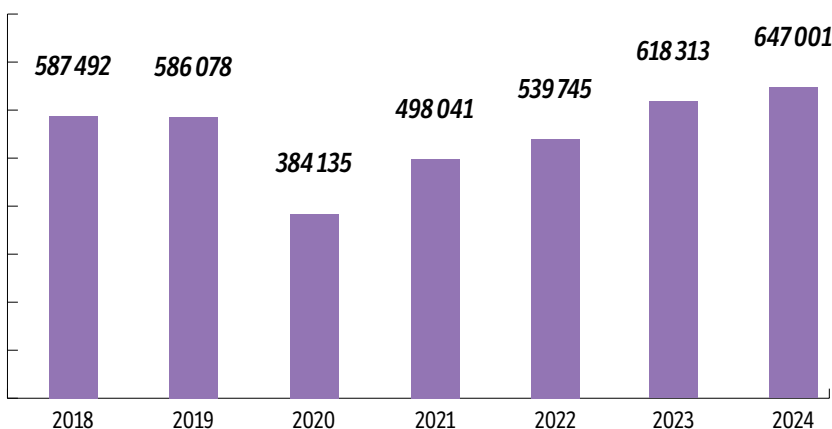
En chiffres :

Tout en hausse

Il y avait le ressenti des équipes au sein même des bibliothèques municipales, il y a désormais les chiffres qui viennent confirmer la dynamique. Le nombre d'inscrits avait logiquement chuté en 2020, année de Covid et de confinement. Mais depuis, il n'a cessé de croître, passant de 7 280 à 17 473 en 2023, pour atteindre 21 084 en 2024. Même analyse pour le nombre de prêts enregistrés : de 384 135 en 2020, le chiffre bondit à 618 313 en 2023, et même 647 001 en 2024. Une dernière donnée n'apparaît pas dans les tableaux ci-contre, c'est celle du nombre d'entrées comptabilisées sur l'ensemble des sept bibliothèques du réseau. En une année, entre 2024 et 2023, les données indiquent 468 934 entrées contre 405 248. Les animations et les ateliers déployés par les équipes des bibs, et les nouveaux services (lire ci-dessous), pourraient bien faire encore grossir ces chiffres en 2025. Pour le plaisir de tous.



Évolution du nombre d'inscrits dans le réseau Rouen Bibliothèques.



Évolution du nombre de prêts effectués par le réseau Rouen Bibliothèques.



photo : JP. Sigeot

Les temps qui courent

THÉMATIQUE C'est en janvier 2023 que la municipalité a pris la décision d'étendre les horaires d'ouverture de ses bibliothèques et d'instaurer l'ouverture de Simone-de-Beauvoir, à deux pas du parc Grammont, le dimanche. À la bibliothèque Saint-Sever, c'est l'ouverture du lundi qui a fait sensation. La structure culturelle est ainsi devenue la seule bibliothèque du territoire métropolitain à être ouverte ce jour-là. Une extension des horaires qui permet à la structure située au cœur du centre commercial du même nom de rivaliser désormais avec son alter-ego de la rive droite, Parment,

en nombre d'entrées sur l'année. Cette refonte a nécessité le recrutement de onze agents supplémentaires. Il s'agissait alors de répondre aux besoins de certains usagers, d'instaurer des horaires plus lisibles pour rendre accessibles ces équipements culturels au plus grand nombre. Mission accomplie ! Et ce n'est pas tout car les bibliothèques continuent d'innover en proposant des services qui répondent aux besoins d'une certaine tranche de la population. À partir du 15 avril par exemple, une « bricothèque » va voir le jour. Les bibliothèques vont prêter du petit outillage, pour le bricolage et le jardinage, à un public spécifique : les moins de 26 ans et les personnes répondant aux critères de minima sociaux. Du taille-haie à l'échelle, en passant par le sécateur, chacun devrait y trouver son bonheur de bricoleur.

✓ TUTO : La Grande Boucle au premier rang

Le Tour de France revient à Rouen le mardi 8 juillet, comment voir les coureurs de près ?



photo : F. Lamme

AVANT DE VENIR À ROUEN 1

◆ Dans un peu plus de trois mois, Rouen accueillera l'arrivée de la 4^e étape du Tour de France. Le mardi 8 juillet, dans l'après-midi, environ 176 coureurs vont débarquer d'Amiens en ayant emprunté quelques jolies difficultés aux portes de la ville. Il n'est pas trop tôt pour préparer sa venue et choisir son « spot » pour voir passer la course. Premier conseil ? Laisser sa voiture sur un parking relais et se rendre en ville en transports en commun.



photo : 123RF

RECOMMANDATIONS 2

◆ Avant de se rendre à Rouen, mieux vaut consulter les informations sur le stationnement et la circulation. Celles-ci sont régulièrement mises à jour sur Rouen.fr/tourde-france2025. Le passage du Tour de France se vit sur le bord de la route, alors pourquoi ne pas prévoir un pique-nique avant de voir passer la caravane publicitaire puis les coureurs ? A minima, il est conseillé d'apporter de quoi s'hydrater. Avec un peu de chance, le soleil sera de la fête aussi.



photo : F. Lamme

LES MEILLEURS SPOTS 3

◆ À l'image des plus grandes passes d'arme en montagne, le spectacle est plus intense dès que la route s'élève. Ça tombe bien car les organisateurs ont réservé quelques surprises à forts pourcentages aux coureurs. Après avoir escaladé la côte Jacques-Anquetil, le peloton s'attaquera à la côte de Bonsecours, celle de la Grand'Mare ou encore à l'avenue Georges-Métayer (notre photo), en direction du cimetière Monumental, avant de rallier l'arrivée plus plate boulevard de l'Yser.



photo : F. Lamme

APPLAUDIR LE VAINQUEUR 4

◆ Le podium protocolaire sera installé place du Boulingrin (photo ci-contre), en face de l'avenue de la Porte-des-Champs, à l'endroit où le boulevard de l'Yser devient le boulevard de Verdun. C'est là que le vainqueur recevra le bouquet récompensant le coureur le plus costaud de cette étape casse-pattes. C'est aussi là que le public pourra l'applaudir, lui et les différents porteurs de maillots distinctifs. Il faudra être dans les parages pour être en bonne place.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Y a-t-il des changements concernant la collecte des déchets verts ?

Le guide infos pratiques déchets 2025 Rouen a été distribué dans les boîtes aux lettres courant mars. Il rappelle les consignes à respecter pour trier et réduire ses déchets. Il indique également que la collecte des déchets végétaux évolue à partir du 31 mars 2025. Ainsi, la collecte aura lieu désormais les lundis de semaines paires pour le secteur Sud rive gauche et le secteur Ouest rive droite ; et les mardis des semaines paires pour le secteur est rive droite et le secteur intra boulevard rive droite. Et ce, entre le 31 mars et le 25 novembre. Les sacs transparents pour les déchets végétaux sont toujours fournis aux personnes bénéficiant de la collecte en porte à porte. Le guide indique où et quand il est possible de se les procurer – une fois pour l'année – sur présentation d'un justificatif de domicile. Bien entendu, il est toujours recommandé de sortir les déchets la veille au soir si le camion passe le matin et en fin d'après-midi, pour un passage le soir...

✓ AVIS D'EXPERT :

Prévention

La SNCF fait de la prévention dans le quartier Grammont



Azedine Assakkour

Référent opérateur mouvement et formateur à la SNCF

Après de multiples actes de dégradation de trains et d'agression des agents travaillant au dépôt de la SNCF jouxtant le terrain de football de l'US Grammont en 2024, Azedine Assakkour a décidé de prendre les choses en main : « trois de mes amis habitent dans le quartier Grammont, dont le président et l'entraîneur du club. Je leur ai proposé de faire de la prévention. J'ai cette chance d'avoir une double culture, celle de la SNCF, très réglementaire, et celle des quartiers me permettant de savoir comment communiquer avec ces jeunes âgés de 11 à 22 ans. Je les ai tout de suite inclus pour qu'ils s'identifient à moi, à mon expérience. » L'approche très humaine de l'agent fonctionne. En partenariat avec la Ville, Azedine Assakkour rencontre à deux reprises les jeunes du quartier puis leur fait découvrir les métiers de la SNCF sur site en leur expliquant que l'entreprise recrute. Depuis octobre dernier, plus aucun incident n'a eu lieu sur le dépôt. Le formateur a déjà prévu une nouvelle visite du technicentre avec les jeunes au printemps qui se clôturera par un match de foot entre l'US Grammont et le personnel de la SNCF. GF

✓ MODE D'EMPLOI :

Une nouvelle version du site de la Ville rouen.fr

UN OUTIL PLUS EFFICACE

Sous peu en ligne, la nouvelle version du site de la Ville entend faciliter la vie de ses utilisateurs tout en étant aussi plus responsable. Aujourd'hui, la recherche en ligne se fait très majoritairement via le téléphone mobile. C'est donc pour les smartphones que rouen.fr a été plus particulièrement développé pour une lecture qui s'avère plus adaptée avec une navigation facilitée. Le site reste néanmoins parfaitement utilisable sur PC ou tablette... Une attention toute particulière a été portée à la fiabilité des infos. On peut légitimement se demander parfois si les informations que l'on consulte ici ou là sont toujours mises à jour et surtout, toujours pertinentes. Le système mis en place sur rouen.fr vise à pouvoir prendre en compte un maximum de corrections, d'ajouts, etc. ; y compris à vérifier des liens qui s'avèreraient erronés. Exemple pour les transports : l'info sur rouen.fr tiendra compte des travaux sur les lignes ou autres données à savoir. Les infos temporaires (type modification d'horaires de piscine) apparaîtront plus tôt et disparaîtront dès qu'elles ne seront plus d'actualité.

UN OUTIL D'INFORMATION PLUS RESPONSABLE

Le « portail actu » - déjà existant auparavant et confirmé dans son rôle - adopte une nouvelle ergonomie. Toujours pour un accès facilité à l'info de tous les jours mais aussi aux sujets portés par les compétences municipales. Plus responsable, le site est soucieux d'avoir la meilleure note en matière d'accessibilité. Ce sont parfois des détails mais des détails qui rendent bien service ; telle que la prise en compte du mode clair et du mode sombre pour l'écran. Rouen.fr veille aussi à consommer le moins de bande passante possible ; ce qui facilite la tâche du navigateur qui est moins sollicité. Et qui consomme moins de données... Une manière aussi d'être plus proche des Rouennaises et des Rouennais.

la recherche en ligne se fait majoritairement via le téléphone mobile



Musée maritime :



PLONGEE DANS UNE HISTOIRE AU LONG COURS

Objet d'une exposition en mairie, le musée maritime, fluvial et portuaire fait parler de lui avant les 100 ans de ses murs en 2026. Voici le moment de poser un regard sur cette institution, sur fond de visite guidée particulière.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE VIN. Seulement 33 ans d'existence mais fier d'une histoire-fluve : si le musée maritime, fluvial et portuaire de Rouen a été lancé en 1992, il occupe un bâtiment qui fêtera son centenaire l'année prochaine, à savoir le hangar 13. Ce musée associatif soutenu par la Ville mobilise ses énergies pour se projeter vers 2026. Comme un avant-goût, l'établissement se fait remarquer dès maintenant. Car une exposition lui est dédiée à l'hôtel de ville à l'occasion de l'inauguration du canal Camille-Claudé samedi 26 avril (lire l'encadré page suivante). Du 2 au 26 avril, la galerie du premier étage accueille panneaux, photos et maquettes. Emilie Denarié, médiatrice culturelle du musée maritime, a planché sur cette installation. Quand on la ren-

contre début mars sur son lieu de travail, la jeune femme promet d'emblée le site, en bonne guide : « *Conservé dans son état d'origine, le hangar 13 date de 1926. Cet entrepôt de la Compagnie Schiaffino, de presque 200 m de long, servait au stockage des fûts de vin d'Algérie.* »

GRANDEUR NATURE OU EN MINIATURE. On suit Emilie en déambulant jusqu'à l'espace central, surplombé par un squelette de baleine, propriété du Muséum d'histoire naturelle de Rouen. Ici trône un canot à la silhouette allongée, gracieuse. « *Cette yole a été utilisée par le cinéaste Marcel Carné en octobre 1992 pour le tournage d'une adaptation de la nouvelle de Maupassant *Mouche*, son dernier film, inachevé. Elle fait partie de notre exposition temporaire*

vers les 100 ans

Aviron et impressionnisme. » Juste en face, Emilie nous montre une pièce des collections permanentes : un skiff (sorte d'aviron) unique en son genre, modèle dessiné et construit par Louis Renault. « C'est l'une des quatre embarcations appartenant au musée classées à l'inventaire des monuments historiques. » À portée de regard, une galerie de modèles réduits de la plus belle facture, œuvres de l'association des maquettistes navals rouennais dont l'atelier est basé au musée. Avec en vedette le pont transbordeur (inauguré en 1899), véritable Tour Eiffel de Rouen, magistralement reproduit.

PLUS QU'UN MUSÉE. Suite de la progression dans les pas d'Emilie. Les panneaux explicatifs s'enchaînent, sur les métiers portuaires, sur les conquêtes maritimes, sur le dragage de la Seine... Etonnement devant le scaphandre pieds lourds. Impression d'être tout petit face au moteur de chalutier. Au passage, incursion hors du parcours muséographique, au milieu des préfabriqués. « Le musée abrite le chantier d'insertion Jehan de Verrazane, avec sa douzaine de salariés, articulé autour de trois activités : l'entretien des locaux, la PAO, les guides animateurs pour les scolaires (en 2023, nous avons reçu la visite de 5 000 enfants). » Le mot de la fin, Emilie ? « On ne peut pas évoquer l'activité du musée sans mentionner son chantier de restauration de charpente maritime. » Du patrimoine, du savoir-faire : le hangar 13 ou l'îlot trésor. FC



photo : F. Coraichon

Vue sur le musée maritime depuis la timonerie de la péniche Pompon Rouge: construit en Belgique à la fin des années 1940, cet automoteur a été transformé en espace muséal.



photo : F. Coraichon

Emilie Denarié est particulièrement attachée à ce volet du parcours : « Nœuds et objets de matelotage », conçu en collaboration avec la Guilde internationale des noueurs.

Éclairage :

Festival de canal. Le musée maritime s'associe à l'inauguration du Parc Camille-Claudel, qui irrigue l'écoquartier Flaubert. Membres de l'équipe du musée et maquettistes navals seront parmi les acteurs des animations déployées au parc Camille-Claudel samedi 26 avril de midi à 18 h. Dans la foulée, soirée guinguette au musée jusqu'à 22 h (6 € l'entrée) avec visites guidées et découverte de l'escape game maison Le Trésor du corsaire normand.

Vive les rives. Le musée maritime initie un concours photo intitulé « Photos 2 rives » : les participants doivent capter la beauté des quais ou des installations portuaires entre le pont Flaubert et La Bouille. Clichés à adresser jusqu'à fin mai à mediation@musee-maritime-rouen.asso.fr. Les trois œuvres lauréates trouveront place au musée. Une sélection d'instantanés s'affichera en avril dans le cadre de l'exposition à l'hôtel de ville.



En Roue(n) libre passe la 2^e

Pour sa deuxième édition, le festival des étudiants de Rouen tient bien la route avec toute une journée d'animations proposées en partenariat avec les associations étudiantes rouennaises.

Infos annexes :

- *Kermesse solidaire, place Saint-Sever, avec l'Afev qui lutte contre les inégalités, avec ateliers créatifs et ludiques.*
- *Et village associatif, rue Jeanne d'Arc, animé par Radio Campus (jusqu'à 18h).*
- *Sur le parvis de la cathédrale, c'est une scène qui attend le public pour un concert avec Roland Cristal et Violet Indigo ; ainsi qu'une... course de mascottes. Car les assos étudiantes ont toutes leur mascotte. La scène du parvis s'ouvre également aux musiciens amateurs. Roulez, jeunesse !*

Ces dernières années, une dizaine d'établissements d'enseignement supérieur ont ouvert à Rouen. De dentaire à vétérinaire, en passant par l'optique et la gastronomie, la population étudiante ne cesse ainsi d'augmenter dans la ville avec une montée en charge progressive année après année. A terme, 500 étudiants sont attendus à l'école Fauchon Rouen, 300 en odontologie, une centaine à l'école véto... On approche les 52 000 étudiants sur la métropole de Rouen. Des étudiants à qui il ne manquait plus... qu'un festival. Depuis 2024, c'est chose faite. Une journée d'activités et d'animation ouverte à tous les étudiants, bien sûr, mais aussi co-construite avec eux. Et pimentée d'un petit brin de folie qui ne manquera d'interpeller ceux qui ne sont pas/plus étudiants. Le matin, commencent les Feder games (une « olympiade » étudiante qui prévoit épreuves sportives et surtout ludiques voire décalées...) et une course solidaire de 6 ou 12 km organisée

par les assos de médecine. L'occasion pour celles-ci de récolter des fonds pour des projets humanitaires.

La course, c'est sur les quais bas rive gauche au niveau du 108 dès 9h ; les Feder games, c'est autour du bassin du tout nouveau parc Camille Claudel dans le quartier Flaubert. C'est aussi au bord du bassin que tous sont invités à un pique-nique participatif pour déjeuner le midi. Le spectacle est évidemment dans la rue ! A

commencer par la parade qui promet d'être chamarrée puisqu'elle emmènera le cortège des étudiants dûment déguisés de Saint-Sever à la cathédrale en passant par le pont Boieldieu (13h30-14h30). Le tout sous les rythmes toniques de la Vashfol, la fanfare qui se donne à fond pour reprendre rock, pop et disco... A l'arrivée à la Cathédrale, cérémonie peu solennelle mais néanmoins symbolique : les étudiants reçoivent les clés de la Ville pour... redoubler d'énergie l'après-midi. HD

Infos sur : rouen.fr/en-roue-n-libre



LE VERT À SOI

JUSQU'EN DÉCEMBRE
JARDIN DES PLANTES



photo : H. Debyune

Plus qu'un simple lieu de promenade et de ressourcement, le Jardin des plantes propose une multitude d'ateliers à destination des adultes et des familles ainsi que des animations tout au long de l'année sur des sites extérieurs ou dans l'enceinte du parc. Une programmation très riche pour découvrir la nature en bas de chez soi et profiter des connaissances et du savoir-faire des techniciens de la Ville pour cultiver son jardin.

INFOS : Rouen.fr/jardindesplantes

LA GRANDE HISTOIRE DE ROUEN

DÈS LE 9 AVRIL



photo : Ed. Petit à petit

Les rouennaises éditions Petit à petit se sont fait une spécialité du docu-BD. Et notamment pour ce qui est de raconter l'Histoire des grandes villes françaises. Pour fêter le 10^e anniversaire de la collection, l'éditeur sort la compil de tous les tomes sur Rouen. De l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, donc. Pas moins de 160 pages que l'on doit à quelques dessinateurs de chez nous ; tels que Jean-Marie Minguez ou encore Julien Hugonnard-Bert.

INFOS - Ed. Petit à petit. 24,90 €. Sortie le 9 avril

Jeu de dames et plateau de rêve



photo : A. Breton

TOURNOI • Notre ville a sa place sur l'échiquier mondial du tennis depuis que l'Open féminin Capfinances Rouen Métropole s'est hissé au rang de tournoi WTA 250, l'an dernier. L'épreuve locale, devenue le 3^e tournoi de France après Roland-Garros et les internationaux de Strasbourg, monte encore d'un cran : avec 9 joueuses classées dans le top 50 mondial, on attend des échanges de très haute volée au Kindarena du 12 au 20 avril. En tête d'affiche, l'Ukrainienne Elina Svitolina, 22^e mondiale. La Polonaise Magda Linette, n° 34, sera de la partie. Tout comme l'Américaine Sofia Kenin, n° 46, lauréate de l'Open d'Australie 2020. Succèdera-t-elle à sa compatriote Sloane Stephens (ci-dessus), sacrée à Rouen en 2024 ?

Infos : www.openrouen.fr

Écran arc-en-ciel

CINÉMA • « Ciné friendly » est de retour sur grand écran ! La 8e édition du festival normand du cinéma LGBTQIA+ se déroule à l'Omnia République, du jeudi 24 au samedi 26 avril. Plusieurs films seront projetés à cette occasion, « et notamment le documentaire « Act Up ou le chaos », en présence de l'un de ses réalisateurs, Pierre Chassagnieux, le jeudi 24 avril », dévoile Stéphane Merlet, président de l'association organisatrice Pix'M. L'occasion pour le public d'échanger avec le cinéaste dans un moment de convivialité. À l'affiche encore, « Transmizvah », de Daniel Burman ; « Shameless », de Konstantin Bojanov ; « Trans memoria », documentaire de Victoria Verseau ; ou encore « Egoist », du réalisateur japonais Daishi Matsunaga. La soirée de clôture est pour l'heure une surprise, les organisateurs prenant le temps de soigner leur sortie. FL



photo : DR

Infos : facebook.com/CineFriendly



Préparer les vivants



photo : H. Lesné



FESTIVAL • Une cure de spectacles vivants, c'est ce que vous réserve la Ville du 7 au 28 mai avec le 10e festival Curieux Printemps. Il reste un bon mois aux acteurs pour peaufiner leurs représentations, le plus souvent gratuites. Les deux premières créations ciblent le jeune public. D'abord La Parade de poche mercredi 7 mai à 16 h à la Chapelle Saint-Louis : la Cie des Frères Georges construit un drôle de brass-band avec des marionnettes musiciennes en bois et des instruments en métal (ci-contre). Le lendemain à la même heure au jardin Saint-Sever, la Cie Bêstia met en scène deux porteurs acrobatiques dans l'intervention circassienne Fratello. Retour à la Chapelle Saint-Louis vendredi

9 mai pour l'œuvre poétique Le Plancher, par un duo comédien/violoncelliste de la Cie Le Qui-Vive. La suite dès le 10 mai au Labo Victor Hugo, où il sera question de Marguerite Duras...

Infos : curieuxprintemps.fr

PATINEZ À PRIX TOUT DOUX

Jusqu'au dimanche 20 avril, le ticket d'entrée à la patinoire Édith-Ballester est fixé à 2€ pour les Rouennais et les habitants du territoire métropolitain ! Le dispositif à petit prix est reconduit cette année encore par la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie pour favoriser la pratique de loisirs au plus grand nombre, notamment durant la période de vacances scolaires de printemps. Quelques consignes pour profiter un maximum des sensations de la glisse sur glace et passer un bon moment entre amis ou en famille à prix réduit ? Venir avec son justificatif de domicile, une tenue confortable et adaptée, et des gants. Attention, la location des patins n'est pas comprise dans ce tarif. Il faut compter 3,70 € pour cela. Si vous chaussez entre le 25 et le 49, alors une paire vous attend forcément.

INFOS : 02 35 08 88 89



LA MEUTE A (ENCORE) FAIM

DU 3 AU 8 JUIN
STADE SAINT-EXUPÉRY

Infos : Les Huskies se sont élancés dans une nouvelle saison de baseball, et comme d'habitude, les champions de France en titre ne comptent pas y faire de la figuration ! « L'objectif sera de remporter un 19e titre en championnat, mais aussi le Challenge de France et la Coupe d'Europe, que nous disputerons à la maison du 3 au 8 juin », affiche Pierre-Yves Rolland, ambitieux président du Rouen Baseball 76. Derrière l'équipe première, c'est tout un club qui s'est réveillé d'un hiver serein et studieux, reprenant la main sur son académie, gérée l'an dernier encore par la ligue de baseball. 250 licenciés forment

Les matches à domicile se jouent sur le terrain Pierre-Rolland du stade Saint-Exupéry. L'accès aux tribunes est gratuit. Les Huskies ont remporté le championnat de France à 12 reprises ces 15 dernières années.

les forces vives du club pour aujourd'hui et pour demain. Alors que les Huskies ont déjà reçu le promu Béziers fin mars, ils accueillent en avril La Rochelle (le 5) et Toulouse (le 26). Avec quelques nouvelles têtes : « Nos avons recruté le Canadien Daniel Gore, et les Américains Logan Flood, Scott Bellina et Jake McKenzie, de jeunes joueurs qui sortent de l'université et qui apportent tout leur jeu dynamique », promet Quentin Becquey, le directeur sportif rouennais. Parmi les plus sérieux adversaires des Huskies cette année, on retrouve Sénart et son gros recrutement, Montpellier et son nouveau coach, et pourquoi pas la surprise Béziers, champion de D2 l'an passé.

Infos : rouenbaseball76.fr



EN CORPS ET EN CORPS

MARDI 29 AVRIL
TOUTE LA VILLE



En écho à la Journée internationale de la danse qui se déroule chaque année à la même date, la Ville et ses partenaires valorisent la création chorégraphique sur l'ensemble du territoire. Le public aura le choix entre les formes artistiques et les disciplines qui font toute la créativité de la danse aujourd'hui. Pas moins de 15 lieux privés et publics répartis sur les deux rives permettront à tous les âges de découvrir des courts métrages sur la danse, de s'initier au flamenco, au tango, au rock, d'assister à de nombreuses performances et d'assister à des spectacles dans des endroits insolites. Que l'on soit simple spectateur ou danseur d'un jour, les chorégraphes partageront avec tous des expériences accessibles à tous. L'occasion de découvrir la richesse et la diversité de la scène artistique locale.

INFOS : www.rouen.fr/page/fete-danse

UN CARNAVAL SUR LES HAUTS

MERCREDI 16 AVRIL
HAUTS-DE-ROUEN

L'association Mix'Cité, le centre social Diana-Armengol-Markarian et leurs partenaires proposent une nouvelle édition de leur grand carnaval des Hauts-de-Rouen, le mercredi 16 avril prochain. Cette année, le parcours change : le départ s'effectue au centre social Pernet à 14h, le défilé passe par la place du Châtelet pour se terminer devant un grand goûter au centre André-Malraux, à la Grand'Mare. Ce qui ne change pas, c'est l'ambiance festive, les stands maquillage à disposition, l'animation musicale de la déambulation. Et cette année, la thématique retenue est celle des animaux. Les déguisements sont bien sûr recommandés.

INFOS : www.rouen.fr

FORUM JOBS D'ÉTÉ

JEUDI 3 AVRIL
HALLE AUX TOILES



Trouver son job d'été, ça se prépare au printemps ! C'est dans cette optique qu'Info Jeunes Normandie et France Travail proposent un Forum jobs d'été gratuit à la Halle aux toiles ce jeudi 3 avril, de 9h30 à 17h30. Les organisateurs annoncent déjà une cinquantaine de recruteurs à rencontrer sur place. C'est le moment de créer ou de mettre à jour son CV, il est en effet obligatoire pour postuler en direct au forum. Des espaces de conseils, animés par des experts, attendent également les jeunes candidats.

INFOS : info-jeunes-normandie.fr

Côté piscine

LE PRINTEMPS REFAIT SURFACE

La piscine Diderot fête l'arrivée des beaux jours à travers une opération « Printemps à Diderot » samedi 5 avril (accès au prix d'une entrée normale). Les plus petits – de 0 à 4 ans – feront trempette avec leurs parents de 9 h à 10 h 30 tandis que les 4-6 ans bénéficieront du jardin aquatique de 10 h 30 à 12 h. Le créneau 12 h - 13 h est destiné aux plus de 16 ans, invités à un circuit training. Les jeux et structures gonflables attendront les familles de 14 h à 17 h, avant le goûter de clôture.

SPORT ET CITOYENNETÉ

LES 23 & 25 AVRIL, LE 27 JUIN
QUARTIERS SAINT-SEVER,
GRAND'MARE & GRAMMONT

Rendez-vous à Saint-Sever, à la Grand'Mare et à Grammont pour 3 rencontres en plein air avec Raid Aventure. Depuis 2016, l'association est sur le terrain pour promouvoir la citoyenneté et les valeurs de la République.



Elle propose des journées d'animation sportive à travers tout le pays. Ring de boxe, atelier sports collectifs, tir laser, parcours sportif avec équipement policier... Ces ateliers ont aussi une dimension éducative et pédagogique visant à améliorer le dialogue de la population avec les institutions. Aller à la rencontre des habitants pour créer du lien social et déconstruire les idées reçues ; notamment sur les forces de l'ordre. Les police municipale et nationale, la gendarmerie et les pompiers sont aussi là pour répondre à toutes les interrogations. Depuis la création du dispositif, 245 000 personnes ont bénéficié du dispositif en France.

INFOS : Le Prox' • mercredi 23 avril de 10 h à 16 h, place des Emmurées • vendredi 25 avril de 10 h à 16 h, dalle de la Grand'Mare • vendredi 27 juin de 10 h à 16 h, parc Grammont • gratuit





ORPHÉE B'ROCK

MARDI 29 AVRIL
CHAPELLE CORNEILLE



photo: DR

Orphée fait partie de ses personnages qui ont beaucoup inspiré les artistes. Il faut dire que le destin tragique de ce héros mythologique a de quoi bouleverser. Orphée est épris de sa femme mais malgré son courage, il ne peut empêcher Eurydice de disparaître alors qu'il la ramène des enfers. Le B'Rock orchestra a fait le tour des époques et des œuvres musicales sur ce thème. Il joue sur scène Monteverdi, Byrd, Antonio Draghi, Graun, Telemann, Henze, Arthur Sullivan ou encore Ralph Vaughan Williams... Avec la voix du baryton Benjamin Appl. Orphée, par le B'Rock orchestra, chapelle Corneille le 29 avril à 20h.

INTELLIGENCES ANIMALES

SAMEDI 5 AVRIL
BIBLIOTHÈQUE ST-SEVER

C'est l'un des temps forts de l'initiative « Science en famille : les super pouvoirs du vivant » proposée par les bibliothèques rouennaises. La rencontre avec Emmanuelle Pouydebat, directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'Histoire naturelle, permet de mettre en lumière les intelligences et les émotions animales. Comment font les animaux pour s'adapter à un environnement de plus en plus changeant ? Quels problèmes doivent-ils résoudre pour survivre alors que leur habitat naturel est régulièrement menacé par les activités humaines ? Comment utilisent-ils leurs plumes, leur trompe, leurs tentacules, leur fourrure ou leurs écailles pour se préserver et évoluer ? Tout un monde à découvrir !

INFOS : rmbi.rouen.fr

MUSIQUE

JEUDI 24 AVRIL
THÉÂTRE DES ARTS

C'est au foyer de l'Opéra que la violoniste et musicologue Marina Chiche évoquera avec son auditoire le modèle de l'orchestre comme communauté humaine parfois idéalisée. Son ouvrage L'accord parfait ? Dans les coulisses de l'orchestre de musique classique propose de parler de la place de la musique classique dans la société actuelle. Une réflexion de la chroniqueuse sur France Inter et France Musique nourrie par des points de vue de sociologues, d'artistes, d'historiens, mais aussi de journalistes.

INFOS : operaorchestrenormandierouen.fr

NIAGARA 3 000

MERCREDI 30 AVRIL
CHAPELLE SAINT-LOUIS



photo : M. Vandaassi & C. Tommerre

Plus dure sera la chute ! Dans Niagara 3000, Pamina de Coulon traite de l'eau et de toutes les violences liées à la production d'énergie. L'auteurice et performeuse fait couler son flow à haut débit, mêlant culture pop et connaissances scientifiques pour délivrer des espoirs et quelques doutes sur le sujet. On sourit, on rit jaune, on s'interroge et on ne ressort pas indemne de ce Niagara 3000, joué à la Chapelle Saint-Louis, dans le cadre du festival « Les AnthroScènes » du Tangram, Scène nationale d'Évreux. Les petits ruisseaux font parfois les spectacles à grande puissance hydraulique.

INFOS : letincelle-rouen.fr

LA GRANDE FÊTE

SAMEDI 5 AVRIL
SALLE LOUIS-JOUVET

Le moment tant attendu est enfin venu ! Cette Grande Fête, proposée par L'Étincelle, est le résultat, le rendu, l'aboutissement de trois années de travail



photo : S. Piazzà

autour des cultures maliennes et brésiliennes, menées par la compagnie DonKaDi, celle de La Banda de Rolé et les habitants eux-mêmes du territoire des Hauts-de-Rouen. Un spectacle qui tombe à point puisque l'année 2025 est celle du Brésil en France, mais aussi celle de la saison culturelle croisée entre les deux pays. Ce samedi 5 avril, à 19h, le spectacle aura des airs de fête, de carnaval, tout en couleurs, à l'image des événements festifs brésiliens qui trouvent leurs racines dans un métissage culturel quelque part entre l'Afrique et le Portugal. Les ateliers ouverts à tous depuis le début de l'année ont permis la rencontre entre le public local et les chants et mouvements du Mali, d'une part, et les percussions afro-brésiliennes, les chants et la capoeira, d'autre part. L'entrée à cette création originale est gratuite, mais dans la limite des places disponibles.

INFOS : www.etincelle-rouen.fr



Le chœur d'Ashford



Une chorale d'Ashford, dans le Kent, au Royaume-Uni, s'arrête à Rouen le temps d'une chanson. Ou presque. Ils sont 135 membres de la chorale de passage samedi 12 avril et donneront un concert gratuit sur les marches de la cathédrale à partir de 14h. Ils seront rejoints par la chorale locale, le Choeur-par-Choeur pour interpréter quelques chansons ensemble. Parmi les titres interprétés : « Life is a rollercoaster » de Ronan Keating, « Texas Hold 'Em » de Beyoncé et « Walk of Life » de Dire Straits.

OPÉRATION COUPS DE POING

SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 AVRIL
COMPLEXE SPORTIF SAINT-EXUPERY

La boxe féminine, discipline olympique depuis 2012, peut compter sur Le Noble Art de Rouen pour monter en puissance : elle est inscrite dans l'ADN du club fondé et porté par le phénomène Salem Hamraoui, coach international père de 5 enfants tous champions de France. On en veut pour preuve le 2e tournoi national « Les Reines du ring », organisé par Le Noble Art de Rouen (entrée gratuite). Le complexe sportif Saint-Exupéry va vibrer au rythme des combats le samedi 19 avril de 13 h à minuit avec les demi-finales et le lendemain de 13 h à 22 h pour les finales.



Les participantes viendront de toute la France pour s'adjuger soit une ceinture, dans le cas des Elites, soit un trophée, en ce qui concerne les Espoirs et les Novices. Chez les Elites, l'étoile locale Cyndelle Bachelet, lauréate de la médaille de bronze aux championnats d'Europe U23 en Bulgarie en octobre, est indisponible. Qu'à cela ne tienne, les spectateurs encourageront un autre talent du Noble Art de Rouen : Philae Crocq, 18 ans, championne de France juniors 2023. Du côté des Espoirs, on guettera les prestations des licenciées rouennaises Sarah Mequinion (13 ans), Salvina Guizé (19 ans) et Inès Tahar (22 ans). Entre autres élèves de Salem Hamraoui en lice.

INFOS : www.facebook.com/boxerouen76/



À LA CONQUÊTE DES PLAY-OFFS

VENDREDI 11 AVRIL
STADE DIOCHON



photo : André Roques - normandie-photo.com

On saura bientôt quel rôle le Rouen Normandie Rugby va tenir dans la lutte pour la montée en Pro D2. Le dernier match à domicile de la saison régulière est pour le 11 avril (20 h). Lors de cette 25^e journée, les Lions vont en découdre avec Massy, qui réussit son championnat : mi-mars, les Franciliens, 5e, se dirigeaient vers une qualification pour les play-offs. Notre XV, lui, occupait la 3e marche du podium après son revers chez le leader Chambéry (37-20). Un rang synonyme de barrage.

INFOS : [Facebook.com/RouenNormandieRugby](https://www.facebook.com/RouenNormandieRugby)

FESTIVAL SPRING

SAMEDI 5 AVRIL
ESPLANADE MARCEL-DUCHAMP



photo : DR

Johanne Humblet offre une création... renversante. C'est dans une roue giratoire (qui est aussi le nom de sa performance) que cette funambule évolue de plus en plus vite. Une trajectoire désaxée vertigineuse à 360 degrés grâce à trois cercles de rotation distincts. Ébouriffant.

INFOS : [festival-spring.eu](https://www.festival-spring.eu)

RDV Sports Métropole

Depuis 2012, la Métropole met en place dans la grande salle du Kindarena des séances de sport gratuites (sans inscription) accessibles au plus grand nombre : les « RDV sports ». Ça se passe une fois par mois, toujours un lundi, toujours de 19 h à 20 h 30. Sur les cinq dates de la saison 2025, il en reste trois. Le prochain épisode, qui intervient le 28 avril, est dédié au fit boxing ; suite le 26 mai, avec du yoga dynamique ; et danse fitness pour finir, le 23 juin.

INFOS : www.metropole-rouen-normandie.fr

RV CHANTEUR

ALBUM
«TOUT DOIT DISPARAÎTRE»

Le prolifique auteur-interprète RV remet ça ! Un album en français et tout en histoires, sorties de son chapeau et de son imaginaire. Il est question de poule chez un dentiste ou d'éléphants en voie de disparition, dans un esprit drôlement piquant, qui rappelle parfois Thomas Fersen. Sur le disque du Rouennais, des fables pour petits et grands, chacun y trouvera son petit coin de nostalgie ou d'espoir, et parfois même les deux emmêlés,



à l'image du touchant « Mamie déménagement ». Le disque est disponible à la librairie La Tonne et en écoute sur les plateformes.

LE TEMPS LONGS

DIMANCHE 6 AVRIL - 13H
STADE MERMOZ



Dans la course aux play-offs, le Valkyries Normandie Rugby Clubs n'a pas la partie facile cette saison : mi-mars, il était ex aequo avec le promu Bayonne à la 4^e et dernière place qualificative. Qui rejoindra l'intouchable trio La Rochelle - Lons Section Paloise - Toulon en demi-finale ? Éléments de réponse après la 15^e journée, où le XV local défie l'épouvantail béarnais (relégué d'Elite 1F) vainqueur à l'aller 30-14.

INFOS : [Facebook.com/AsrucF](https://www.facebook.com/AsrucF)

LA PLACE ROUGE

SAMEDI 12 AVRIL
STADE DIOCHON

A défaut de jouer les premiers rôles, le FC Rouen va s'employer à terminer dans la bonne moitié du tableau de National, c'est-à-dire le Top 8. Ce serait une place honnête pour un club revenu d'aussi loin. Le coach Régis Brouard a ramené la flamme des résultats, les



photo : M. Lemercier

Diables Rouges se sont donné de l'air au classement. Mais ensuite ils ont patiné, en alternant le brillant (succès 1-3 chez le 3e Orléans) et le calamiteux (déconvenue 0-1 sur le terrain de la lanterne rouge Châteauroux). Mi-mars, le capitaine Clément Bassin et ses partenaires pointaient à la 9e place, après une défaite dans leur antre du stade Diochon où Villefranche Beaujolais l'a emporté 2-4. Il faudra montrer un autre visage le 12 avril à 18 h pour bien négocier l'avant-dernier match à domicile de la saison régulière. Il s'agit de la réception de Bourgen-Bresse, pour la 29e journée. La formation de l'Ain tire son épingle du jeu cette année, elle qui devançait le FCR d'une place et d'un point voilà presque trois semaines.

INFOS : [fcr1899.com](https://www.fcr1899.com)

BASKET

8 ET 25 AVRIL
KINDARENA

Le mois d'avril s'annonce décisif pour le Rouen Métropole Basket en championnat de France de Pro B. Il faut en effet engranger le plus de victoires possibles pour espérer participer à la fête des play-offs, dont les premiers matches se disputeront le 20 mai. À la mi-mars, les Léopards pointaient encore à la 10^e place. Insuffisant pour participer directement aux quarts de finale, mais pas éliminatoire non plus, grâce au nouveau système d'accession mis en place par la LNB (les équipes classées de 7 à 10 participent au « play-IN ») pour rêver à une accession en Pro A. En ce mois d'avril, le RMB



photo : Lancelot DH

dispute deux matches à domicile et aura besoin de toute la ferveur de ses supporters face à Châlons-Reims, le 8, et face à Chartres, le 25 avril, soit deux équipes positionnées dans la deuxième partie du classement.

INFOS : [rouenmetrobasket.com](https://www.rouenmetrobasket.com)



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur [rouen.fr](https://www.rouen.fr) :



Extra Vierge

AUTHENTIFICATION MIRACULEUSE D'UNE VIERGE OUVRANTE AU MUSÉE DES ANTIQUITÉS. La Vierge a fait une apparition magique au musée des Antiquités. Une « Vierge ouvrante », c'est-à-dire une statue qui se déploie en un triptyque. Cette merveille de pièce au décor foisonnant, taillée dans une seule défense d'éléphant, dormait dans les réserves car elle était considérée comme fausse depuis le début du XX^e siècle. La voici exhumée par le conservateur du patrimoine Nicolas Hatot, en charge des collections médiévales et de la Renaissance. L'homme a eu une intuition : « *En la regardant, je n'ai pas cru à une réplique. Elle me faisait penser au psautier d'Ingeburge, l'épouse de Philippe Auguste, manuscrit conservé au musée Condé de Chantilly. Stylistiquement, on était dans la même ambiance.* » Avec la complicité de la restauratrice Juliette Lévy-Hinstin, il mène l'enquête. La datation au carbone 14 indique que l'éléphant est mort vers l'an 1000. L'analyse de la Vierge ouvrante va révéler son authenticité : « *Elle a été créée entre les années 1180 et le premier tiers du XIII^e siècle, entre le Rhin et la Meuse, en terre du Saint Empire romain germanique. Le style (proche de la façade de la cathédrale de Laon), la polychromie, la tracéologie, l'iconographie... tout concorde pour valider cette origine moyenâgeuse.* » On est donc en présence de la



photo:

En fin d'année, Nicolas Hatot, spécialiste des objets d'art du musée des Antiquités, publiera dans *Monuments Piot* un article sur sa découverte.

plus ancienne Vierge ouvrante connue au monde, avec celle du Walters Art Museum de Baltimore (USA). Les deux autres spécimens existants au Louvre et au musée de Lyon, sont des copies de l'original rouennais. Signe particulier de ce trésor appelé à briller dans le futur pôle muséal Beauvoisine : il est amputé de sa façade, sciée pour supprimer la représentation du visage et du corps de la Vierge.

FC

Infos pratiques : museedesantiquites.fr/

En mémoire de Denise Holstein

LA VILLE REND HOMMAGE À DENISE HOLSTEIN, DISPARUE LE 16 NOVEMBRE DERNIER. Elle avait passé les premières années de sa vie à Rouen, entre l'immeuble familial de la rue Jeanne-d'Arc et les lycées Corneille et Jeanne-d'Arc, où elle étudiait. Un soir de janvier 1943, la jeune Denise est placée dans un train en direction de Drancy, elle y restera plusieurs mois, s'occupant des enfants du foyer de Louveciennes, tandis que

ses parents sont envoyés à Auschwitz. Elle ne les reverra jamais. Le 31 juillet 1944, elle est elle-même déportée dans le funeste camp de concentration. Transférée dans un autre camp, à Bergen-Belsen, elle en sera libérée en avril 1945, malade et mourante.

Toute sa vie, Denise Holstein n'a eu de cesse de témoigner, principalement dans les écoles. Pour raconter l'horreur de la barbarie nazie, un moment toujours marquant et émouvant pour les jeunes générations.

Ce dimanche 27 avril, Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation, la Ville rend hommage à Denise Holstein en organisant une cérémonie au Palais de justice de Rouen, à partir de 11h, en présence de Françoise Bottois, son amie et soutien de longue date. En 2019, la municipalité avait dévoilé une plaque aux abords du square Verdrel, en face de l'immeuble où avait vécu Denise Holstein enfant. Elle avait envoyé à cette occasion quelques mots de remerciements, via une vidéo tournée chez elle, dans son appartement d'Antibes. Sa dernière résidence.

FL



photo: F. Lemme

De la musique
avec une Corée

Fiona

Mille

La patronne du Fancy Coffee fait rayonner la K-pop et la culture coréenne à partir de son tout jeune salon de thé/concept store de la rue de la République. Bienvenue dans le monde enchanté et en chansons de Fiona Mille, diffuseuse d'ondes positives.

Séoul la Corée du Sud ? Par ici : au Fancy Coffee, 82 rue de la République. Ce « QG de la culture coréenne à Rouen » a ouvert ses portes en décembre 2023. Mi-salon de thé, mi-concept store, le Fancy Coffee interpelle par sa devanture rose fleurie. La gérante Fiona Mille, Rouennaise de toujours de 27 ans, a travaillé avec une architecte d'intérieur pour composer un univers à la fois apaisant et pétillant. Avec ses fleurs suspendues, ses couleurs pastel bien senties (du rose mais pas à outrance), le Fancy Coffee envoie de la douceur, du positif. Comme si des cœurs et des Bisounours flottaient dans l'air. Une boutique en étagères affiche des albums de K-pop, des trousseaux, des classeurs, des pin's et autres goodies made in Korea. Mais le produit phare se consomme sur place : le croffle, un croissant cuit comme une gaufre avec un nappage au choix. Le best-seller de la maison. « J'ai rencontré cette spécialité lors de mon voyage en Corée du Sud en septembre 2022, confie Fiona. Pendant ce séjour d'un mois à Séoul et à Busan, je m'étais donné le défi de visiter un café par jour. J'ai trouvé ça fou que ce soit à l'autre bout du monde que l'on pense à mettre un croissant dans un gaufrier. »

Au Fancy Coffee, le fond musical nourrit l'ambiance. Les titres de K-pop s'enchaînent du



photo: F. Coraichon

matin au soir. « La K-pop n'est pas un style musical mais de la musique coréenne faite d'une grande diversité de styles : ballades, rap, RnB ou même disco. Tous les jours il y a de nouvelles sorties, on a une playlist très très très longue. La K-pop est un pilier de la hallyu ou "vague coréenne", phénomène mondial de popularisation de la culture sud-coréenne à travers le cinéma, la cuisine, les séries télévisées, la BD... ».

À son niveau, Fiona y participe. Elle a initié un rassemblement festif « K-pop random dance » le 8 février place de la Cathédrale avec les groupes de danse locaux ONA et Team Rêverie. Elle développe des ateliers « bento cake » et « coque de téléphone personnalisée ». Son lien sacré avec sa deuxième patrie est né pendant le confinement, quand sa petite sœur de 12 ans est venue vivre chez elle. « Elle écoutait de la K-pop à longueur de journée. Enfin, elle en regardait sur YouTube car la K-pop c'est très visuel. Après son départ, j'ai continué à m'en imprégner. J'ai converti ma meilleure amie, on est allé à Paris voir un lieu incroyable : le Kick Café, coffee shop gourmand et concept store sur le thème de la K-pop. Plus tard, j'ai suivi sur grand écran au Pathé Docks la retransmission du concert des BTS. Le cinéma a dû faire deux séances tellement il y avait de monde. Là, j'ai compris que la K-pop avait un vrai potentiel à Rouen. » De quoi la convaincre d'arrêter ses études de commerce, bachelor en poche, pour créer un espace dédié, inédit en Normandie. Une vitrine du Pays du Matin calme, sagement dé-Corée. FC

1
mois

à écouter les cafés des deux
plus grandes villes
de Corée

Ne sacrifions pas l'avenir de notre jeunesse !

Groupe Fier-e-s de Rouen Le soutien à la jeunesse ne devrait jamais être une variable d'ajustement budgétaire. Pourtant, les décisions prises par la Région, le Département et désormais l'État vont dans ce sens : coupes drastiques dans les financements des missions locales, incertitude sur le futur du Pass Jeunes 76, nouvelles baisses pour les CRIJ... Ces choix politiques affaiblissent les dispositifs qui accompagnent nos jeunes vers l'autonomie, l'emploi et l'épanouissement. Les missions locales, essentielles pour l'insertion des jeunes en difficulté, subissent des réductions massives de subventions. À Rouen, la mission locale perdra plus de 180 000 € en 2025. À Elbeuf, le budget chutera de 66 % en deux ans. Et l'État, qui a pourtant fait des jeunes une priorité affichée, s'apprête lui aussi à réduire sa contribution. Ce sont autant de jeunes qui risquent de se retrouver sans accompagnement, dans un contexte où l'accès à l'emploi reste un défi majeur. Même constat pour le Pass Jeunes 76, qui permet à des milliers de familles d'accéder aux loisirs. Son éventuelle remise en question priverait jusqu'à 250 jeunes rouennais d'activités sportives et culturelles, touchant particulièrement les plus modestes et affaiblissant nos associations locales. Ces attaques contre les politiques jeunesse sont inacceptables. Nous, élus du groupe Fiers de Rouen, demandons un sursaut de responsabilité. Il est urgent que l'État, la Région et le Département assument leurs engagements et préservent ces dispositifs essentiels à l'avenir de notre jeunesse. **Contact : fiersderouen@gmail.com**

Rouen, une ville qui agit pour le bien-être animal

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s Depuis le début du mandat, nous avons fait le choix d'agir fortement pour rattraper notre retard en matière de bien-être animal et accorder à ce sujet l'importance qu'il mérite d'avoir. Cet engagement politique fort s'est concrétisé par l'adoption, en mars 2023, d'un plan « Bien-être animal » structuré autour de quatre axes majeurs. Grâce à cette feuille de route ambitieuse, de nombreuses actions ont vu le jour : ouverture de plusieurs caniparc, soutien aux associations locales, événements de sensibilisation tels que la Journée mondiale des animaux ou l'initiative Veganuary, mais aussi l'élaboration d'un livret pédagogique et d'une carte d'urgence pour les propriétaires d'animaux... Les résultats sont là, et cette dynamique est d'ailleurs confirmée par notre passage de la 25^e au début du mandat à la 9^e place cette année, au classement "Une ville pour les animaux" réalisé par L214 et par la forte progression de Rouen dans le classement de 30 millions d'Amis des villes où il fait bon vivre avec son chien. Ces premiers accomplissements nous encouragent à poursuivre et à intensifier nos efforts pour faire de Rouen une ville toujours plus accueillante pour les animaux en maintenant ce cap clair. L'écologie en actes, c'est aussi le respect du vivant. **Contact : rouen.ecologie@gmail.com**

À Rouen comme ailleurs, le racisme n'a pas sa place

Groupe des élu-es communistes Depuis quelques semaines, le trio Bayrou, Darmanin, Retailleau s'est lancé dans une surenchère réactionnaire autour de l'immigration et de l'identité nationale. Sur le plan international, Donald Trump et Elon Musk participent à cette escalade nauséabonde. Au niveau local, à Rouen, nous devons nous aussi mener le combat. Quand une élue qui défend des valeurs humanistes est attaquée en justice par une droite toujours plus extrême. Quand des propos obscènes sont tenus dans le cadre d'un conseil municipal. Quand des inscriptions antisémites sont découvertes sur la synagogue de Rouen. En 2025, peut-être faut-il encore le rappeler en 2025 : non, le racisme n'est pas une opinion et il ne l'a jamais été. C'est un délit et il est condamné par la loi. Le 22 mars dernier, nous avons l'occasion de le rappeler dans le cadre de la journée internationale contre le racisme. Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées pour faire entendre une autre voix, celle de la tolérance et celle de la paix. Car les discours belliqueux s'ajoutent aux discours haineux. La guerre en Ukraine s'éternise et les bombes ne cessent de pleuvoir sur Gaza. Avec nos députés et nos élu.e.s, nous ne cesserons de porter un autre message, celui d'une exigence d'une politique de paix. **Contact : eluspcfrouen@gmail.com / https://www.facebook.com/pcfrouen**

La vidéoverbalisation à Rouen : renflouement des caisses de la mairie et atteinte aux libertés individuelles...

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen La majorité socialo-communiste affirme vouloir renforcer la sécurité... mais on s'interroge sur ses vraies motivations et ses dérives : nouveaux revenus pour la ville en continuité des fameuses « sulfateuses à PV » ultra rentables et atteinte aux libertés individuelles ? Ces caméras augmenteront énormément les contraventions. Comment seront utilisées les recettes importantes de ce nouvel impôt local : manne pour alimenter un budget municipal dispendieux ? (2 000 000 € dépensés en 6 ans pour un fumeux budget participatif, 1 000 000 € négociés par la mairie pour étouffer en catimini le scandale du marché public de Saint Ouen...). Une telle dérive transformerait alors la sécurité en un simple marché lucratif ! En parallèle, cette verbalisation du 3^e type soulève des craintes légitimes. Nombre de nos concitoyens expriment un sentiment justifié de contrôle de leurs libertés d'action allant jusqu'à les pousser à modifier leurs habitudes... La majorité socialo-communiste, toujours avare de réponses quand l'opposition l'interpelle, doit garantir publiquement la transparence sur l'utilisation des données collectées. Refusant les propositions de l'opposition d'installer des caméras de vidéo-protection, cette majorité préfère des caméras de vidéo-verbalisation... restaurant un nouvel impôt local. C'est triste. **Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franck-Emmanuel Coupard La Droite - Contact : aucoeurderouen@gmail.com et Facebook.com/aucoeurderouen**

Lutter contre les nuisibles : un impératif sanitaire !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir Le maire a l'obligation de préserver la salubrité publique de notre ville. Pourtant, dépassé par une gestion désastreuse de la propreté à Rouen, voilà qu'il nous demande de « cohabiter harmonieusement » avec les rats. Ces animaux, vecteurs de pathologies infectieuses et responsables de dommages matériels en s'attaquant notamment aux structures des bâtiments, sont en réalité dangereux. Qu'il s'agisse des maladies transmises par leurs urines, déjections ou morsures, ou des dégâts nécessitant des réparations coûteuses, la présence de rats compromet la sécurité des équipements urbains tout comme celle des habitants. Aux quatre coins de nos rues, parfois même aux abords de nos fenêtres, voire sur les balcons des habitants, la présence de rats dans l'espace publics impacte la qualité de vie des habitants, met en danger nos enfants dans les lieux publics, nuisent aux commerçants et restaurateurs, et de fait à l'image de notre ville vis-à-vis des touristes. Face à cela, notre maire, comme d'habitude se dédouane, supprime les poubelles et fait peser la faute sur les citoyens accusés de manquer de civisme. Cependant, la lutte contre les animaux nuisibles doit relever de l'urgence. Dératiser, couvrir, vider et nettoyer régulièrement les poubelles, bref combattre les nuisibles relève du simple bon sens. **Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui - Contact : contact@rouenavenir.fr**

Patrimoine municipal à l'abandon !

Groupe Les Républicains La chambre régionale des comptes l'avait écrit en 2023 : la ville de Rouen n'investit plus depuis des années de gestion socialiste dans l'entretien de son patrimoine. Les terrains de football, les piscines, les bâtiments municipaux, les églises se dégradent faute d'entretien et ferment les uns après les autres. Un exemple tiré du dernier conseil municipal : la ville vient de vendre une maison dite « la maison du poète » à côté du stade Saint Exupéry. Estimée à plus de 300 000 euros, elle va être bradée au prix du terrain soit 160 000 euros. Faute d'avoir entretenu sa toiture et ses huisseries, la ville a perdu une somme considérable. Par manque de terrain de sport en état, des clubs sont obligés de fermer. Les enfants n'apprennent plus à nager car nos piscines sont devenues inutilisables. Les exemples sont multiples... Le maire se cache derrière la rénovation partielle de l'abbatiale Saint Ouen pour abandonner tout notre patrimoine qui devient vétuste et inutilisable. La somme dévolue en 2025 à l'entretien des centaines de bâtiments municipaux est de 860 000 euros pour un budget total de 257 millions d'euros ! C'est le cadre de travail du personnel municipal qui est parfois indigne. C'est notre bien commun qui devient peu à peu inutilisable telle la patinoire de l'île Lacroix dont les trous dans la glace ont obligé à suspendre en mars un match essentiel pour nos dragons de hockeyeurs ! Il est vraiment temps de changer de municipalité. **Louisa Mameri et Bruno Devaux, conseillers municipaux « Les Républicains »**

14 février



photo : G. Flamin

24 février



photo :

Love story ① : À l'occasion de la Saint-Valentin, le Valkyries Normandie Rugby Clubs a fait équipe avec la Ville pour diffuser un message positif. Tout au long du mois de février, une bâche artistique XXL façon carte postale géante (participative) s'est déployée dans 6 lieux emblématiques de Rouen. À commencer par la gare, vendredi 14 février. **Soutien ②** : Trois ans jour pour jour après le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, lundi 24 février, un rassemblement était organisé aux portes de l'hôtel de ville. Lors de ce témoignage de solidarité envers le peuple agressé, l'hymne ukrainien a résonné. Le maire Nicolas Mayer-Rossignol a réaffirmé le soutien de Rouen. **Handball ③** : pas de victoire, en N1, pour les Rouennaises qui se sont inclinées 27-24 devant le leader Octeville lors du RHB Show qui s'est déroulé samedi 15 mars au Kindarena devant plus de 2 000 spectateurs. Un public qui a découvert aussi 4 titres du nouvel album de la chanteuse rouennaise Margot Abaté à l'issue du match. **Habitantes des rues ④** : « Permettez-moi de travailler », « Du savon même sans pognon » Le Centre communal d'action sociale (CCAS) se fait l'écho des paroles des trop nombreuses femmes à la rue à travers une campagne d'affichage sur les murs de Rouen. Des mots et des portraits dessinés pour sortir ces femmes de l'invisibilité. La Journée internationale des droits des femmes du 8 mars a été l'occasion d'une marche dans la ville.

15 mars



photo : Paul Parmentier

④

8 mars



photo :

Rouen 

 métropole
ROUEN NORMANDIE

En Roue(n)
libro

L'événement festif

étudiant

Samedi
26 avril 2025

